

Démocratie Limite

Réflexions sur les algorithmes, le pouvoir de la représentation des applications dans le cadre citoyen et leurs implications politiques

Cédric Muller | www.benga.li



cohésion 23% / individualisme 77% / respect 50% / conservation 100% / partage du pouvoir de 100% à 0%

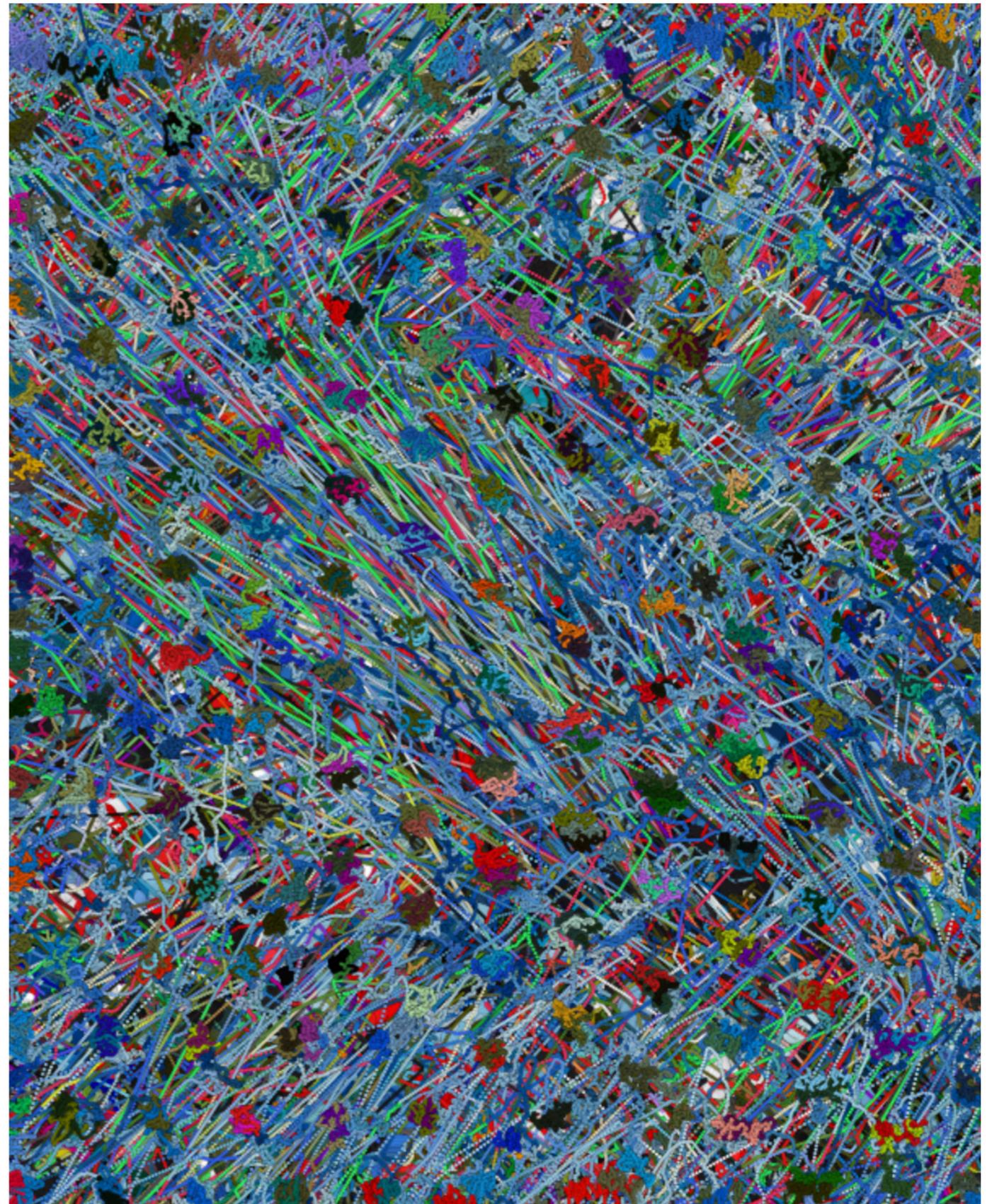
Les limites de la démocratie

« La démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité, mais la protection de la minorité. »

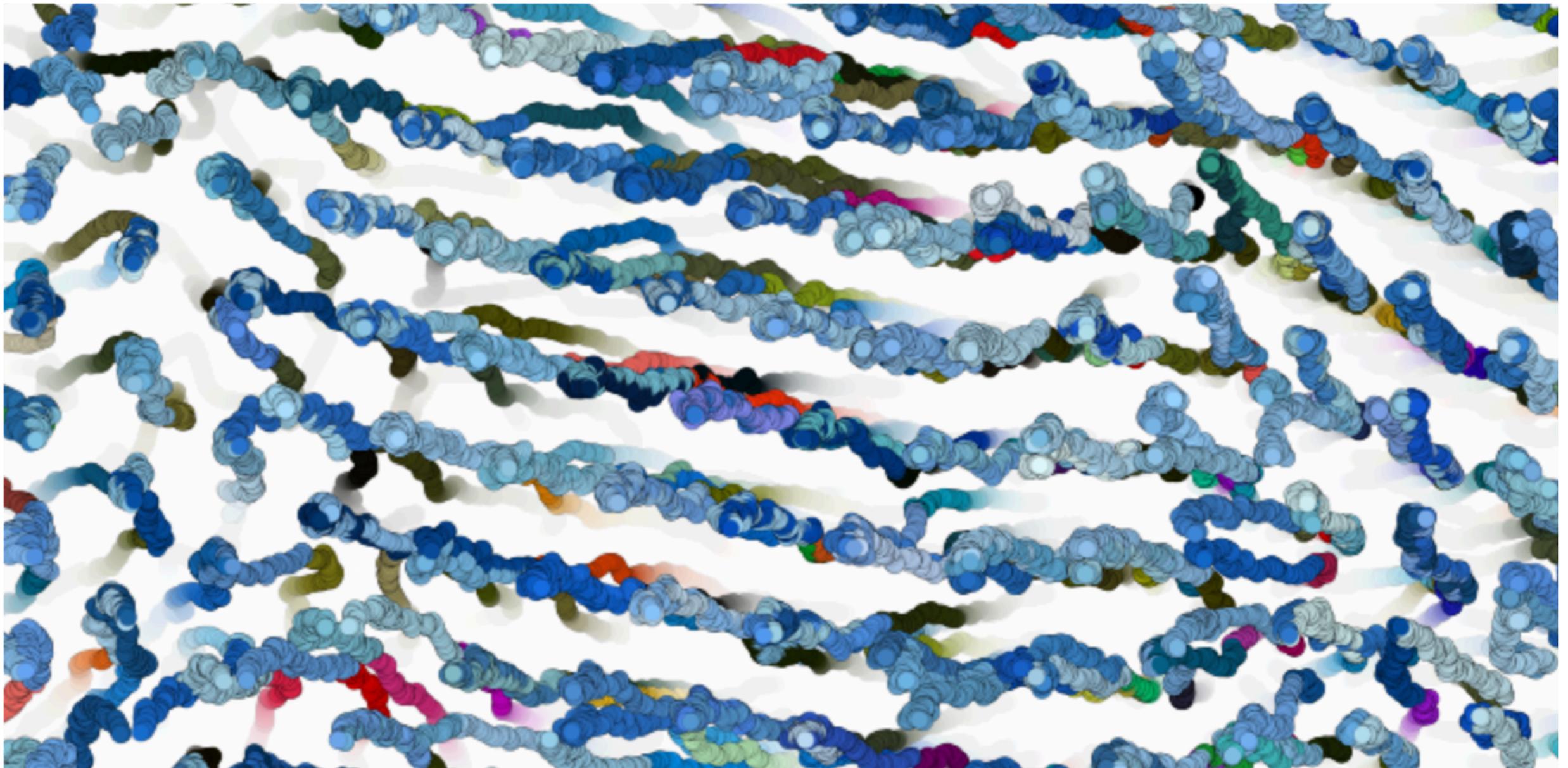
Albert Camus

« La démocratie passe par le respect de toutes les minorités : c'est là le talent de la démocratie participative. »

Serge Lapisse



cohésion 0% / individualisme 100% / respect 67% / conservation 100% / partage du pouvoir 0%



Représentation d'un système de société « en stries » (cohésion 0% / individualisme 100% / respect 50% / conservation 100% / partage du pouvoir 17%)

Définir la démocratie est un acte sensible. La gouvernance par le peuple existe sur terre depuis plusieurs siècles. Néanmoins, aucune démocratie n'est identique aux autres : chacune dispose de ses propres spécificités. Certaines, auto-proclamées, ne sont pas reconnues par les autres. La relativité et la subjectivité communes constituent les fondements de toute démocratie.

De nos jours, une démocratie est un espace physique et virtuel et est toujours constituée d'humains.

Serait-il possible d'envisager une démocratie inclusive dans laquelle le vivant se réalise pleinement ? (en intégrant les plantes, les animaux, et ... les robots ?)

En travaillant sur un algorithme de dessin automatique, la question évidente m'est apparue (initialement comme une figure oxymoronique) :

Est-il possible de créer un modèle simple représentant les comportements et réactions des citoyennes et citoyens dans un espace 'abstrait' ?

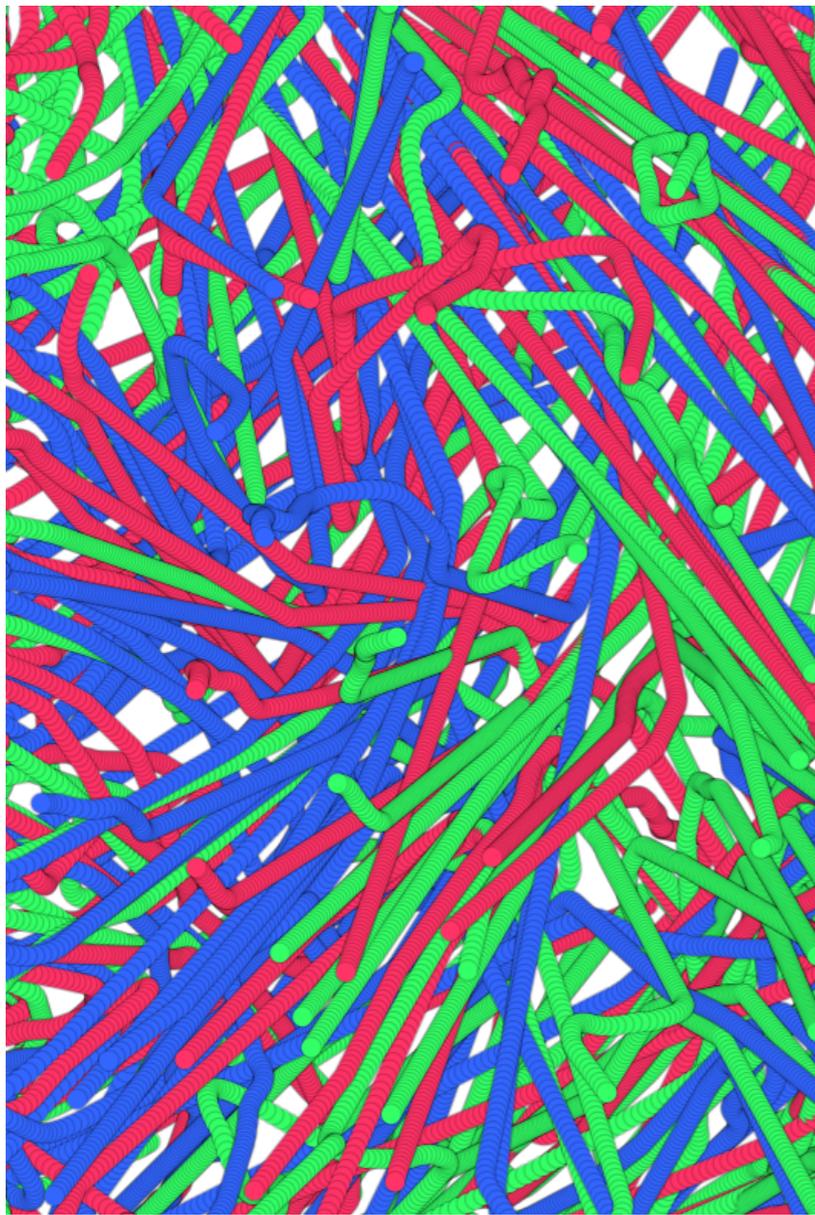
Sans réellement connaître la réponse à cette question impossible, j'ai pris le parti d'essayer. Comme tout modèle, il fallait que le nombre de paramètres soit initialement très bas et commun à chaque individu. J'ai choisi de 'réduire' une démocratie à trois paramètres centraux:

- La cohésion
- L'individualisme
- Le respect

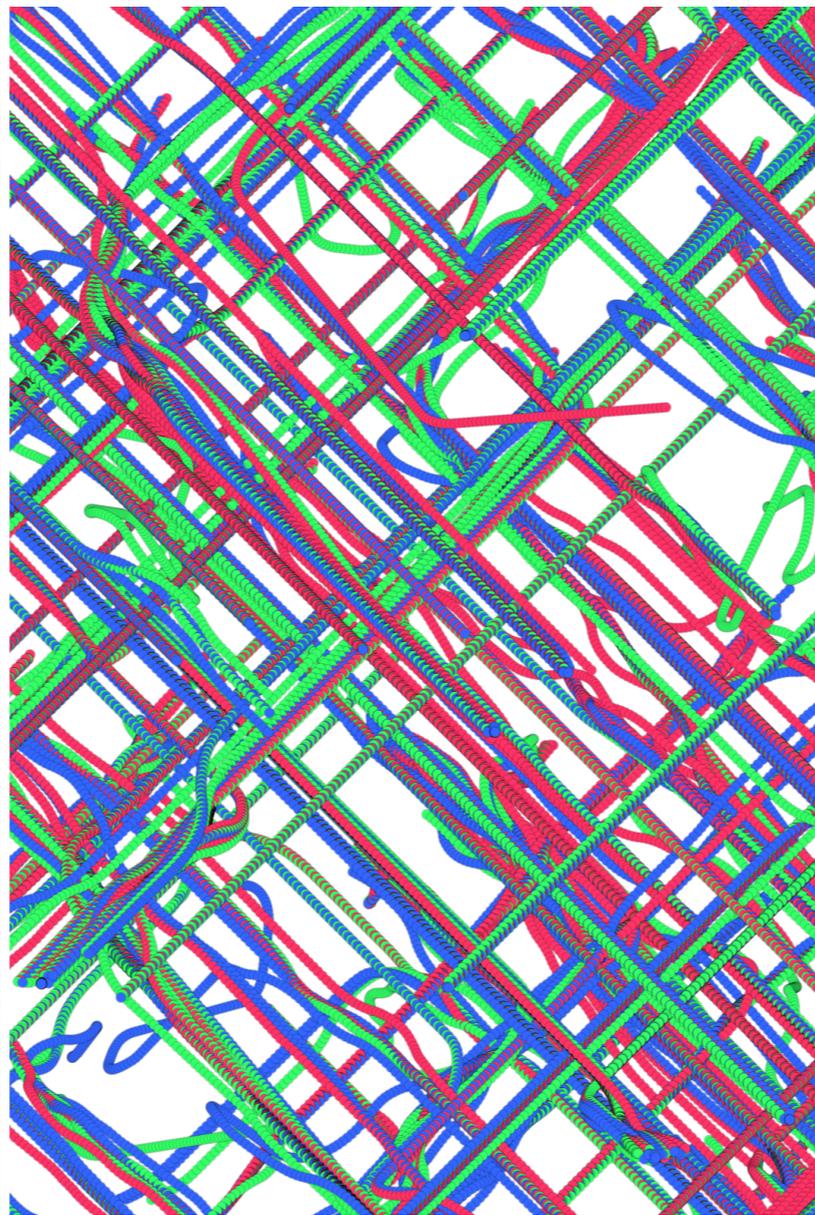
À ces paramètres, j'ai ajouté une notion de 'conservation' (capacité de la société à se souvenir de son histoire) et de 'partage de pouvoir' (notion centrale à toute démocratie réelle).

Finalement, j'ai ajouté une valeur 'population' afin de tester l'importance d'une quantité critique en rapport aux potentielles dynamiques de société.

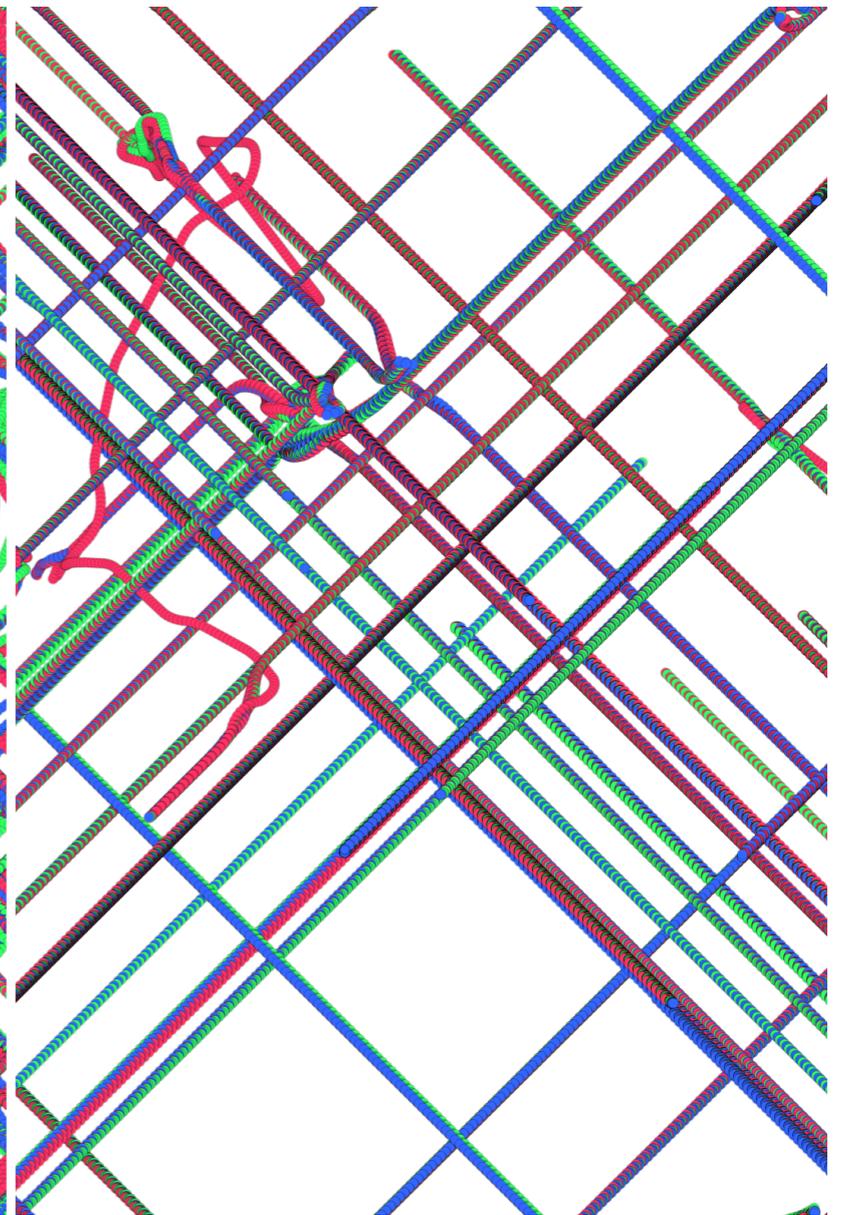
Les résultats furent surprenants. Non seulement l'ensemble prend vie, mais il permet de faire quelques observations singulières en rapport à ce qui constitue le substrat d'une population.



cohésion: 0%



cohésion: 50%

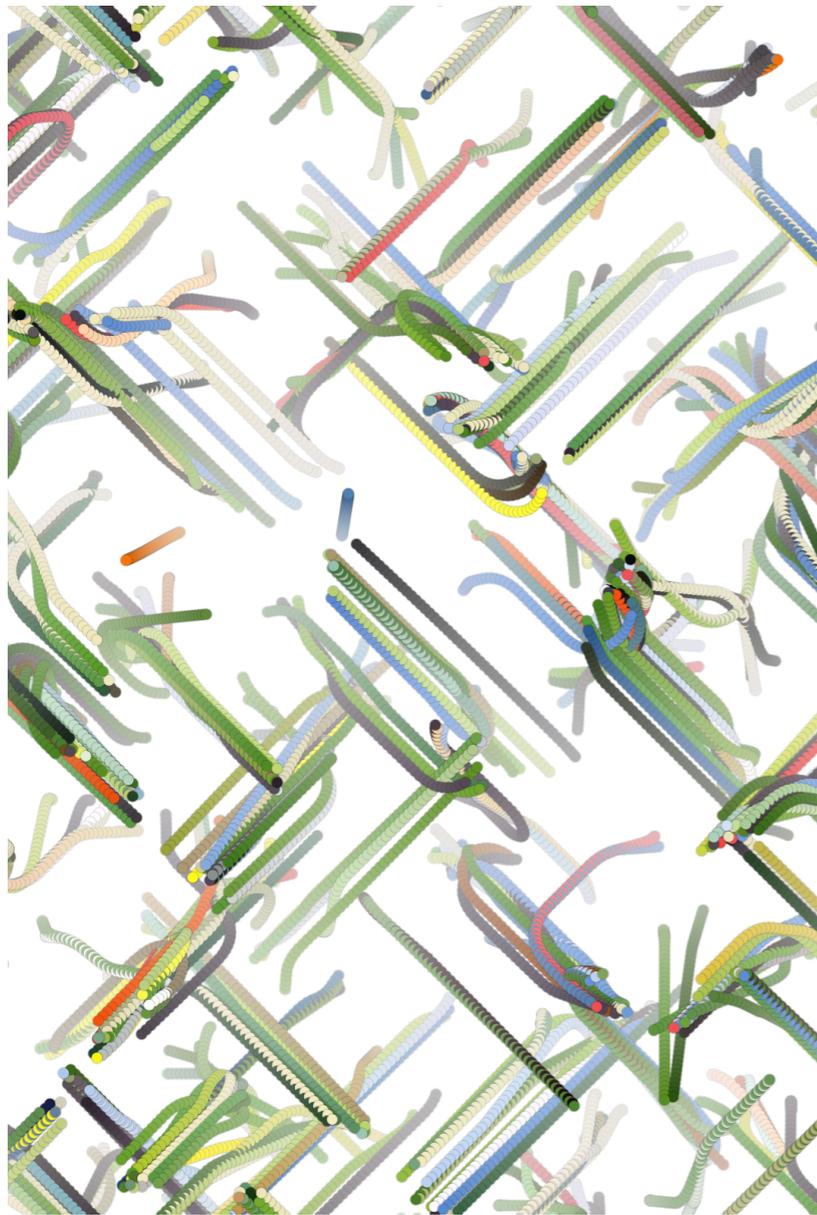


cohésion: 100%

Cohésion

En modifiant uniquement le paramètre de la cohésion (variation: 0% / 50% / 100%) et en maintenant l'individualisme et le respect à 50%, nous pouvons observer une relation intéressante : avec une faible cohésion, la société semble naturellement occuper l'ensemble de l'espace à

disposition. À l'opposé, plus la cohésion est importante, plus l'espace occupé est réduit. De même, une société 'cohésion 0%' occupe l'espace disponible (dans le temps). À l'inverse, la société 'cohésion 100%' s'aligne sur les idées des autres pour conclure sur un mouvement unitaire.



individualisme: 0%



individualisme: 50%



individualisme: 100%

Individualisme

En faisant varier (de 0% à 50% puis 100%) l'individualisme uniquement, nous pouvons observer une relation intéressante : une société sans individualisme se déplace en groupes et fusionne (ou sépare) dans le temps. Les groupes sont équilibrés mais la tendance se réduit avec le temps.

Plus l'individualisme augmente, plus l'occupation est uniforme. L'observation importante réside dans le fait que la société devient moins dynamique (dans son ensemble) et chaque individu se maintient à distance des autres dans le temps (avec quelques exceptions).



Respect

En faisant varier (de 0% à 50% puis 100%) le respect uniquement, nous constatons que plus le respect est faible moins la société est dynamique. En augmentant le respect, la société se déplace plus rapidement et réagit mieux aux défis du temps.

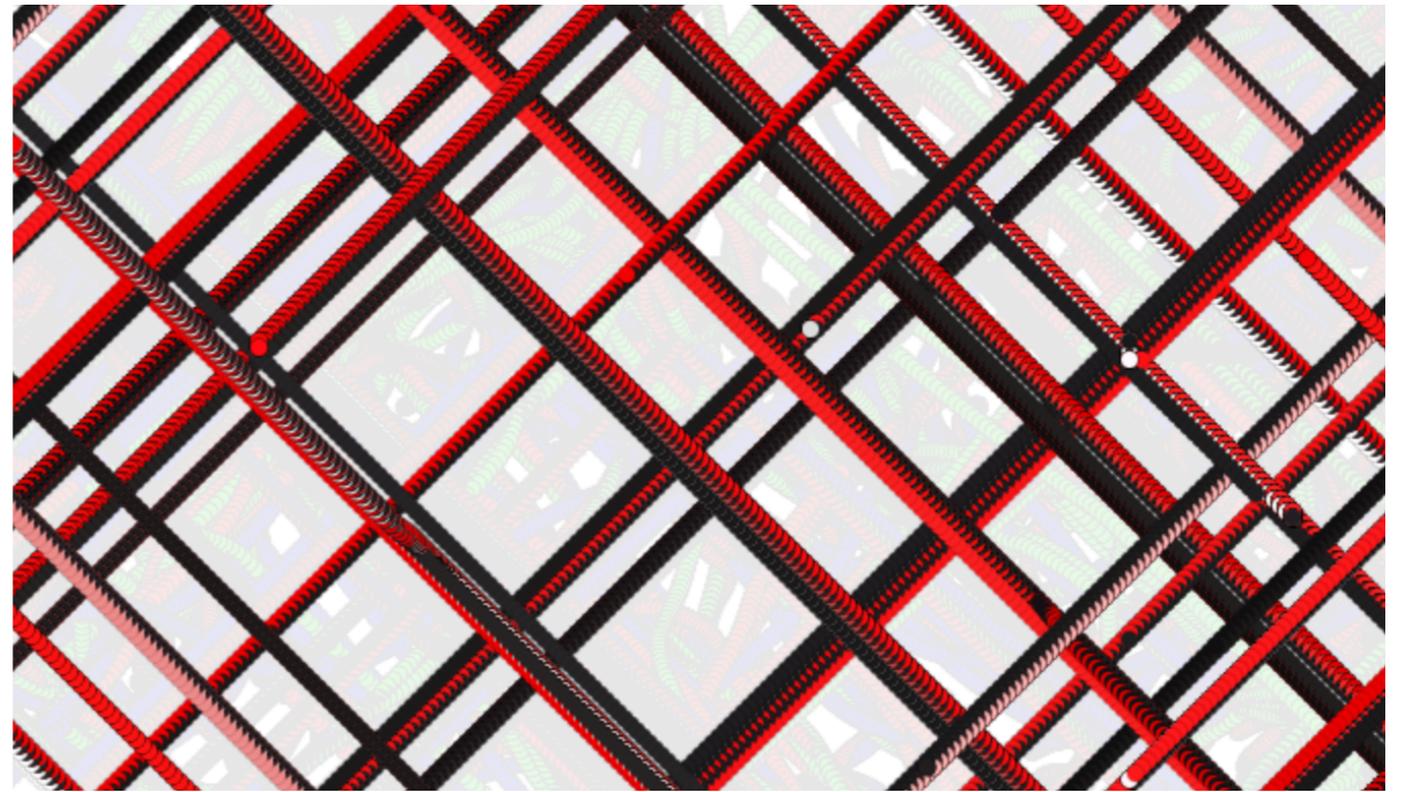
Conclusion

À l'évidence, modéliser une démocratie est un acte aux frontières de l'imposture intellectuelle. Néanmoins, il est impressionnant de constater que tout algorithme a tendance à simplifier une représentation, à robotiser les réactions et réduit la part de singularité du contenu. L'interprétation qui en résulte peut être manipulée, sur-pondérée et finalement mener à des conclusions non significatives.

Dans une démarche de partage du pouvoir, il est par conséquent essentiel que tout système puisse être expliqué de manière simple. Cette simplicité est garante du processus démocratique, car elle permet d'expliquer l'ensemble à chaque citoyenne et citoyen.

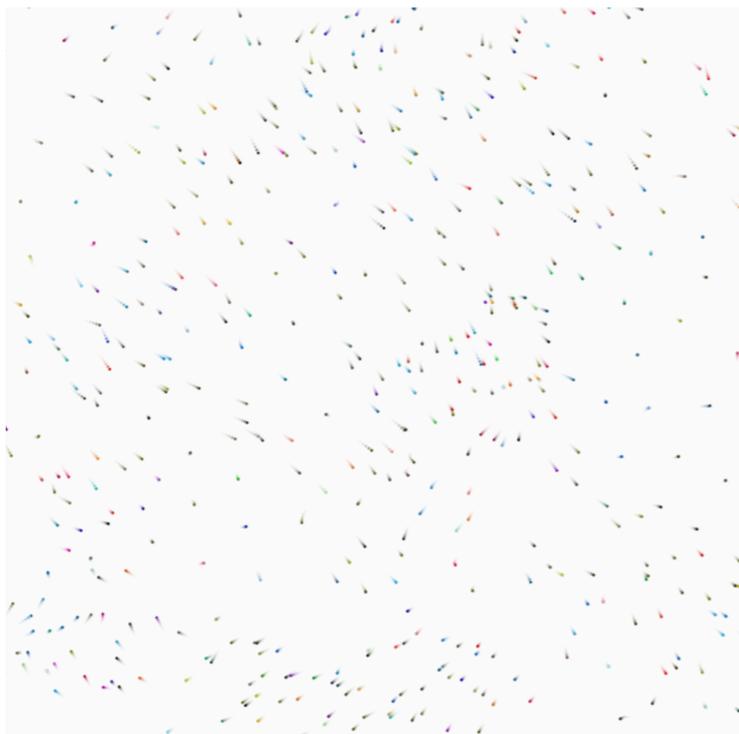
Il semble évident que tout système doit être accompagné d'une notice, d'un manuel d'utilisation et que ce processus soit inscrit dans le temps avec une pérennité lui permettant d'être questionné, modifié, voire corrigé.

Si vous avez une question, ou si vous désirez essayer l'outil de modélisation, je vous encourage à me contacter au 078 632 14 22 ou par e-mail offtopic@benga.li

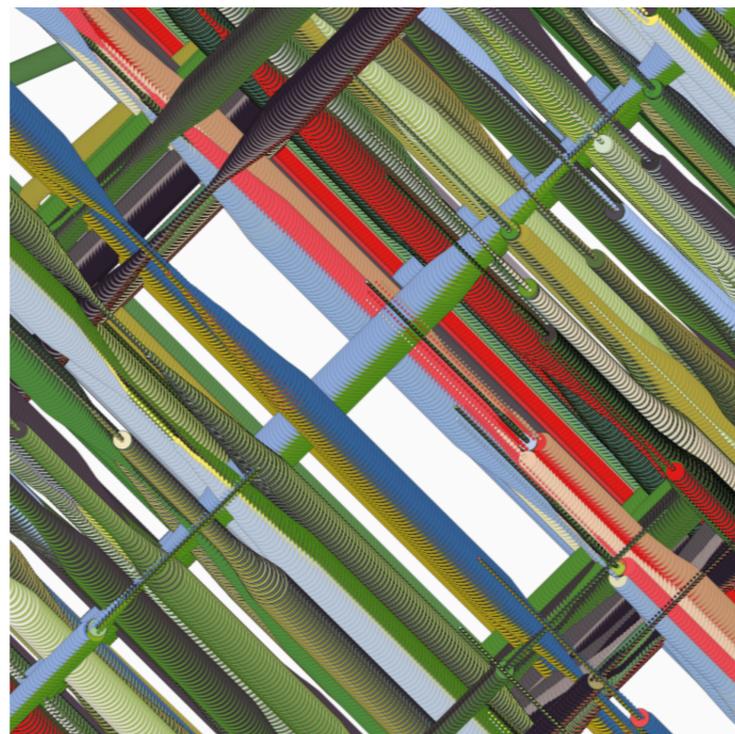


de la société totalitaire sous contrôle aux libertés multiples et sensibles

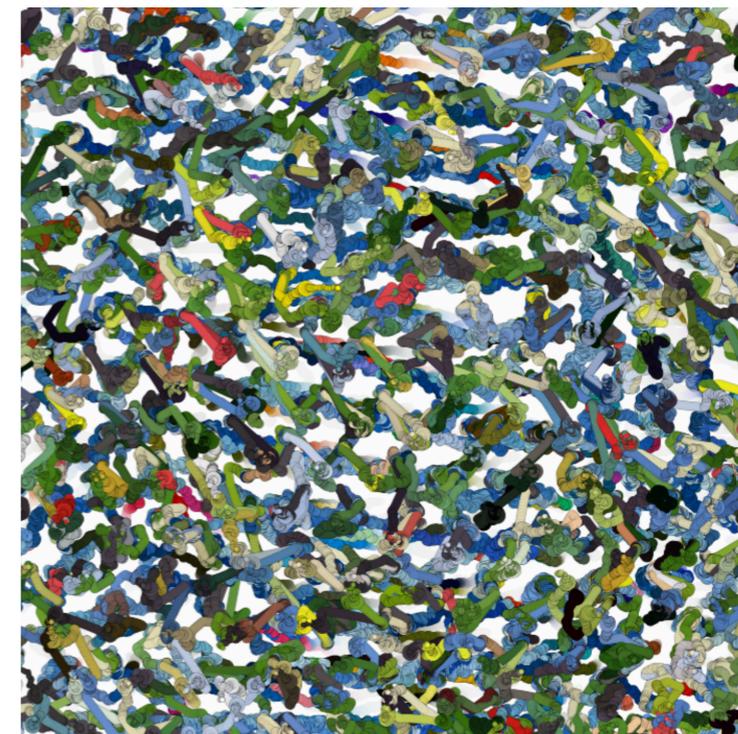
Sociétés (exemples)



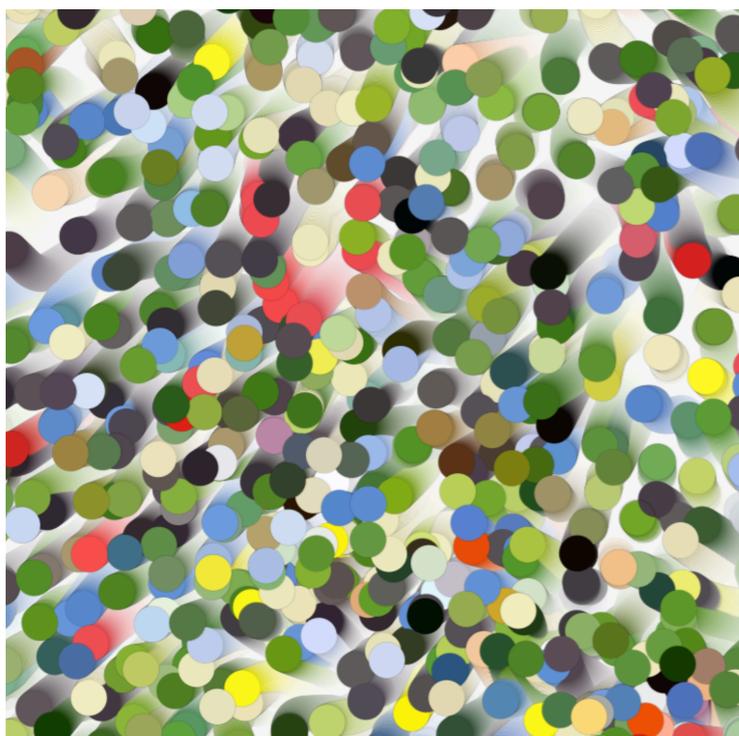
*cohésion 0% / individualisme 100% / respect 100%
conservation 5% / partage du pouvoir 1%*



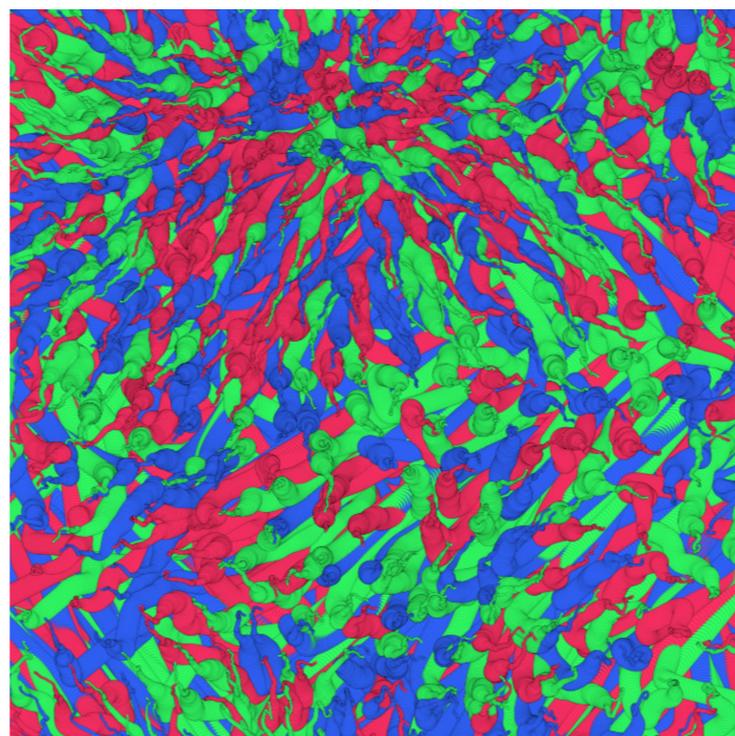
*cohésion 100% / individualisme 46% / respect 91%
conservation 100% / partage du pouvoir 0% ->100%*



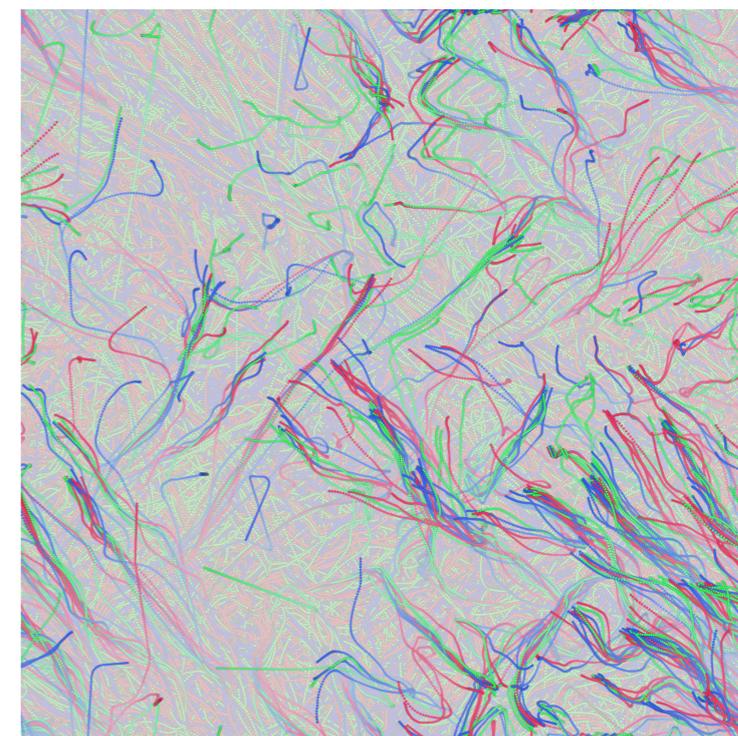
*cohésion 0% / individualisme 100% / respect 37%
conservation 100% / partage du pouvoir 6%*



*cohésion 2% / individualisme 98% / respect 96%
conservation 95% / partage du pouvoir 98%*



*cohésion 3% / individualisme 94% / respect 70%
conservation 100% / partage du pouvoir 100->0%*



*cohésion 26% / individualisme 55% / respect 42%
conservation 99% / partage du pouvoir 1%*